

## Au rayon ado

Article paru dans l'édition du 27.09.02

### A l'instar des Etats-Unis, la France se lance à la conquête des jeunes adultes

**C**ela fait sourire Geneviève Brisac. Que ses collègues éditeurs se bousculent sur la tranche d'âge « jeunes adultes » ? Mais cela fait vingt ans qu'elle fait cela, dans « Medium », à L'Ecole des loisirs ! Vingt ans qu'elle poursuit les mêmes buts contre vents et marées : inventer une littérature contemporaine qui touche les adolescents ; soutenir des écrivains, des vrais, sans se préoccuper de savoir si leurs textes sont spécifiquement écrits pour les jeunes (« J'aurais adoré publier Carson McCullers, Pavese ou Salinger ») ; et donner envie aux auteurs d'écrire pour cet âge-là. « Discutez avec Valérie Zenatti, Agnès Desarthe ou Arnaud Cathrine : tous ont l'impression, avec leurs livres, de réparer quelque chose. C'est le fameux truc de Hugo, donner la parole à ceux qui ne l'ont pas... »

Après Flammarion (Tribal), c'est au tour de Gallimard (Scripto) et d'Albin Michel (lire ci-contre), de se lancer sur ce créneau. « Nous voulions pouvoir aborder plus frontalement certains thèmes comme le sexe, la drogue, la mort ou la guerre », explique Cécile Fourquier chez Flammarion. Par ailleurs, le marché a mûri : « En librairie commence à percer un rayon ado nettement visible », note Laurence Pujebet chez Gallimard. Mais nul ne cache que l'Amérique a ouvert une brèche où tous rêvent de s'engouffrer.

Au pays de l'enfant-roi le marché du livre jeunesse est une mine d'or. Alors qu'en France il compte pour moins de 10 % des ventes de l'édition, aux Etats-Unis, il représente près d'un tiers (1,8 milliard de dollars de chiffre d'affaires). Et cette année, ce sont les « young adults » (14-17 ans) qui l'emportent avec des achats de livres en croissance de 20 %. C'est que, depuis le phénomène Potter, les séries pour jeunes adultes y font fureur. Personnages hauts en couleur, scénarios à rebondissements : tous les ingrédients sont là - sans oublier les logos fluos et les panoplies marketing - pour combler l'appétit des teenagers pour un genre qui ressemble souvent à un avatar livresque des séries télévisées. De fait, ce succès n'est pas sans devoir quelque chose à l'image, puisque les séries comme Harry Potter ou Les Princess Diaries sont transformées en superproductions qui, à leur tour, stimulent les ventes de livres.

Une série, pourtant, se démarque par sa qualité, Les Désastreuses Aventures des orphelins Baudelaire de Lemony Snicket (Nathan, « Le Monde des livres » du 31 mai), dont l'excellent dernier volume, L'Autobiographie interdite, est semé de faux indices qui font sans cesse peser le soupçon sur la fiabilité de l'auteur et du texte. Ainsi l'édition américaine a-t-elle découvert sa fontaine de jouvence. Nostalgie ou facilité, ce sont les adultes, jeunes et moins jeunes, qui lisent nombre de livres de jeunesse. A en croire Snicket, les lecteurs des Désastreuses Aventures auraient jusqu'à 75 ans. C'est dire si on aime encore, outre-Atlantique, lire avec des yeux d'enfant.

LILA AZAM ZANGANEH ET FLORENCE NOVILLE

- » A la une
- » Le Desk
- » Opinions
- » Archives
- » Forums
- » Blogs
- » Examens
- » Culture
- » Finances
- » Météo
- » Carnet
- » Immobilier
- » Emploi
- » Shopping
- » Nautisme
- » Voyages
- » Newsletters
- » RSS

- » Abonnez-vous 15€ par mois
- » Déjà abonné au journal
- » Le journal en kiosque

